

Bonjour à tous,

Voici les textes que nous avons reçus pour le concours. Ils sont presque en ordre de réception.

Un mot qui exprime ce que nous avons ressenti en vous lisant : IMPRESSIONNÉS!!

Merci pour ce magnifique partage. Aux lecteurs, prenez le temps de lire vos collègues, vous serez aussi ébahis.

Les membres du C.A.

1.

Bonjour vous toutes et tous,

Toujours agréable de prendre des nouvelles des personnes qui nous ont accompagnés dans notre parcours professionnel. C'est même un privilège de poursuivre ce lien !

Je n'ai rien d'original à vous raconter. Je suis comme tout le monde. Je suis aidante naturelle pour ma mère, je fais ski de fond, raquette, marche, Tai Chi ... Je gâte mes enfants par mon temps en leur préparant des petits plats..... Ce qui a changé ce n'est pas le nombre d'activités, c'est le rythme, l'appréciation de ce que je fais et également la conscience de ce qui me manque, le contact humain. Ce qui était un acquis, il y a un an.

Mon coup de ❤️ personnel, c'est mon conjoint, mon amoureux de plus de 30 ans. Il vient de prendre sa retraite et en plus avec la pandémie, nous avons le temps et prenons le temps d'être ensemble, de savourer ce temps qui nous est donné. Nous vivons, apprécions.

Nous avons aussi hâte de vivre d'autres grandes aventures comme tout le monde, mais cette année a été précieuse pour ce temps de pause, un rythme de vie lent que je ne connaissais pas puisque j'aimais faire toujours quelque chose... agenda bien rempli 🌀

Au plaisir de se retrouver!

Joanne Plourde

2.

Bonjour à toutes et tous,

Lors de la dernière année, j'ai choisi d'aider les personnes sans-abri, à la mesure de mes possibilités. J'ai investi temps et argent pour leur offrir quelque chose à manger. Ma première préoccupation fut de leur donner des aliments prêts à manger et demandant peu ou pas d'ustensiles. J'ai commencé à faire des sandwiches de toute sorte que j'allais porter dans les frigo-partage. Ensuite, j'ai ajouté des barres tendres, des mélanges montagnards, des yogourts, des barres de chocolat, des noix, du fromage en grains etc...

D'une fois à l'autre, je m'apercevais que tout partait très vite et que souvent des parents attendaient aussi des denrées pour nourrir leurs enfants. Après quelques échanges avec eux, j'ai donc décidé d'élargir mon offre en achetant des pâtes alimentaires, pots de sauce spaghetti, des cretons, jambon cuit, des biscottes, des patates, des oeufs, des fruits et des légumes, des légumineuses en conserve, des pizzas et des doigts de poulet congelés. Bien que ces parents avaient un logis, ils avaient besoin d'aliments pour nourrir leur famille.

Ensuite j'ai ajouté une autre option soit celle d'offrir des denrées à la Maison Lauberivière d'abord pour nourrir les itinérants, mais aussi pour faciliter la tâche aux bénévoles et employés qui oeuvrent à cet endroit. Comme j'avais pour objectif de donner à manger à environ 50 personnes, je suis allée au Royaume de la tarte où j'ai acheté 12 pâtés (viande, mexicains, saumon etc...). Vu que c'était la première fois que j'allais à Lauberivière, j'étais insécure. J'ai été accueillie par les itinérants eux-mêmes qui m'ont salué en souriant derrière leur masque, ouvert les portes et dirigé au bon endroit. Ce fut une expérience très valorisante. À cette occasion j'ai échangé un peu avec le cuisinier pour connaître les besoins. Hebdomadairement maintenant, je leur apporte quelque chose. Par exemple, j'achète de grandes pizzas congelées et bien garnies. J'ai aussi offert des gaufres congelées qui aident beaucoup à fournir le déjeuner aux itinérants. J'ai aussi apporté des douzaines d'oeufs, un gallon de sirop d'érable, lesquels servent à cuisiner des desserts. Le cuisinier m'a aussi mentionné qu'au moins 3 fois par semaine, il sert des repas à base de riz donc quand c'est possible j'achète de grosses quantités de riz. Lors de mes achats, j'essaie d'encourager le plus possible les producteurs locaux.

À force de croiser certains sans-abri, je réalise combien ces personnes apprécient l'aide qu'on leur apporte. Ils sont tout sourire et ne sont pas avares de remerciements. Je constate que la pandémie a accentué les besoins des personnes itinérantes et que chaque petit geste peut faire une grande

différence. La faim, c'est un besoin à combler tous les jours. Je souhaite continuer dans le même sens le plus longtemps possible et tant que ce sera nécessaire.

Pour les personnes qui sont intéressées, voici le lien qui vous donne la liste des frigos partage selon les régions.

<https://sauvetabouffe.org/boite-a-outils/repertoire-des-frigos-communautaires-du-quebec/>

Hélène Linteau

3.

Comme projet principal, je travaille sur la généalogie des LEMIEUX, arrivés en Nouvelle-France en 1635 à BEAUPOR. J'ai donc retracé les ancêtres de ma mère Jeannette Lemieux (1917-1948), descendante de Pierre Lemieux. Quel plaisir de découvrir cette grande famille, moi qui n'ai point connu ma mère! Autres activités: vélo- entretien- raquettes- ski alpin avec masque- marche régulière à l'extérieur et lectures diverses ...

Paul-Henri Côté

4.

Lorsque nous avons transmis aux membres l'invitation du MELS à s'inscrire pour collaborer au tutorat dans une de nos écoles, je me suis sentie interpellée. Il faut dire que la mise en place de notre futur site WEB va bon train et que la refonte des statuts et règlements de notre association est presque complétée. J'ai donc de la disponibilité pour autre chose.

Et cette autre chose, c'est le tutorat:

- courir après le matériel au sens propre et figuré sur le web;
- contacter les enseignantes;
- me présenter virtuellement aux parents;
- m'approprier la technologie pour avoir l'air plus « up to date », mais finalement en dégager une certaine fierté;
- réviser les stratégies d'enseignement, d'apprentissage, les référentiels, etc.

Je me retrouve donc à côtoyer virtuellement 9 élèves de troisième année du primaire moi qui n'ai pas enseigné depuis... plus de 40 ans. Je suis, disons, sortie de ma zone de confort, et ce pour six semaines.

Je les trouve bien courageux ces petits élèves qui deux fois par semaine se retrouvent sur zoom après une journée de classe.

Lucie Jutras

5.

Il y a toujours du soleil derrière les nuages. Le temps passe très vite. Pendant ce temps de confinement, je n'ai pas le temps de m'ennuyer.

D'abord, tôt le matin, ma passion, c'est de faire des mots croisés et de lire pendant quelques minutes. Vers 10 h., c'est la marche dans les sentiers du Parc de la Pointe-de-la-Martinière. Pendant ces 90 minutes de promenade, je croise des personnes qui ont parfois le goût ou le besoin de parler. Je prends alors le temps de les écouter. Si cela leur fait du bien, tant mieux, je contribue ainsi à leur mieux-être.

En après-midi, bénévolement, je relis des textes d'auteur(e)s qui seront publiés au début de l'été. C'est un vrai bonheur!

Mon conjoint et moi cuisinons et partageons les autres tâches quotidiennes. Nous sommes en parfaite santé. Nous pouvons communiquer avec nos enfants et nos petits-enfants. Que pouvons-nous demander de plus à la vie?

Bonne journée! Bon soleil!

Gislaine Guay

6.

Voici les activités qui m'ont permis de vivre cette longue année avec ma conjointe en toute positivité. Dès le début, je me suis donné des objectifs précis. Au niveau de ma santé physique, la décision de perdre les 12 kilos pris depuis ma retraite, le 30 juin avec une diète personnelle et de la marche, ce fut chose réussie. En été, prévision de faire 6 000 kilomètres de vélo. Objectif dépassé dès la mi-septembre. Pour l'hiver, 1500 kilomètres de marche, objectif en voie d'être atteint à la fin du mois de mars. Pour ce qui est de la santé mentale et familiale, pas trop d'émissions sur la covid et la politique, des activités avec ma conjointe, scrabble, mots croisés, sudoku, ordinateur, visite aux restaurants pendant l'été, achat d'une tablette afin d'être capables de voir et de parler à nos 7 petits-enfants

(régulièrement). Elle a permis également de garder contact avec deux aînés que nous chérissons qui vivent en C.H.S.L.D.

Enfin, l'activité qui m'a donné beaucoup de satisfaction, c'est la cueillette de fonds pour permettre la survie de l'école primaire de 650 élèves que j'aide à Corail en Haïti. Suite à l'annonce de M. Trudeau concernant le cadeau de \$300 aux aînés du Canada, puis d'une j'ai rencontré deux couples d'amis qui connaissent mon implication pour cette mission. La discussion portait sur la pertinence de ce geste de notre premier ministre, car ce montant ne changerait en rien notre vie et augmenterait le déficit. J'ai donc pris la décision d'organiser cette campagne de financement, car toutes celles prévues par notre organisme avaient été annulées (brunch, bazars). À partir de cette prémisse et quelques téléphones, moi et un copain avons dressé une liste de 250 personnes susceptibles de nous aider et avons partagé la liste selon nos connaissances. Objectifs: \$20 000. Le résultat, 190 personnes ont fait un don et parmi elles, 42 ont remis le montant total de \$300. Donc \$24 950 amassés, ce qui permettra à notre organisme de vivre une année de plus, car depuis quelques années nous accumulons des déficits. Pour ceux qui me connaissent moins, nous avons adopté 3 enfants haïtiens il y a 40 ans. Le \$ 100, s'il y a lieu, sera remis à l'organisme.

Merci de m'avoir lu et comme le disent les Anglais, BE SAFE que je traduis : prenez soin de vous.

Louis-Philippe Carrier

7.

De mon côté, j'ai décidé de répondre à l'invitation des anciens de ma promotion de l'Université Laval. Ils demandaient une description de notre parcours professionnel, mais ça ne m'intéressait pas de ne parler que de cela. J'ai donc pondu un texte de 33 pages qui parle de moi depuis l'université et un peu de mon enfance au tout début. Ce texte est disponible en format PDF pour toutes les personnes qui pourraient être intéressées. Il y a plusieurs photos. Je l'ai écrit pour moi d'abord, mais mes amis m'ont suggéré de le partager. Je parle même d'une nuit que j'ai passée en prison aux États-Unis. Voici le début:

Mes voyages et mes photos me racontent

Préambule

Lorsqu'est arrivée cette invitation à raconter notre cheminement depuis nos études à l'Université Laval, je n'ai pas eu beaucoup d'intérêt pour décrire mon parcours professionnel seulement. Il y a tellement d'autres aspects dans une vie. J'avais par ailleurs entamé une réflexion sur l'idée d'écrire

ma biographie. Et l'invitation fut une impulsion pour m'y atteler. Mon texte ne répond donc pas à la demande initiale de Charles Garon et je suis conscient que ce n'est pas tout le monde qui sera intéressé à lire mon texte intégral. Néanmoins, la lecture des titres offre à elle seule une synthèse de mon parcours.

Mes origines

Mon père s'est fait frapper par un train à l'âge de 18 ans, en 1941. Il allait chercher des billots avec une « sleigh » tirée par des chevaux et s'est arrêté pour parler avec un ami. C'était pendant une forte tempête de poudrerie et il a couru pour attraper ses chevaux. Son destin funeste l'attendait lorsqu'il a sauté au-dessus de la voie ferrée. Il s'en est tiré avec trois jours dans le coma et le coude droit bloqué définitivement à un angle de 90 degrés. Je suis resté marqué.

Ma mère avait, comme toujours, son mot à dire. Et c'est ainsi qu'en dépit de ce malencontreux accident, j'ai été conçu en décembre 1948. Je suis né le 11 septembre de l'année suivante. Mais la date de ma naissance ne deviendra vraiment historique qu'en 2001. De ces événements, j'ai conservé l'impression vague d'une prédisposition naturelle pour les événements à caractère historique et les anachronismes.

La photographie dans ma vie

La photographie est devenue une activité importante très tôt dans ma vie. Ma soif de voir le monde était déjà là lorsqu'au début de mon secondaire classique, je lisais tout ce que je trouvais sur l'aviation. Je voulais alors être pilote. Et ce fut mon premier grand deuil lorsque j'ai réalisé que je n'avais pas la vision parfaite nécessaire.

(La suite est disponible pour tous ceux et toutes celles qui m'en feront la demande par courriel à gebol@videotron.ca)

Gérald Bolduc

8.

Les gens qui me connaissent savent que le mot "ennui" ne fait pas partie de mon vocabulaire, et ce, même en période de pandémie. Même si cette dernière m'a privé de voyages que j'ai dû annuler, de rencontres avec ma famille et mes amis, de mes soirées de bridge... j'ai pris mon temps pour faire autre chose.

-J'ai profité des "VINdredis" plusieurs jours par semaine.

-J'ai dégusté avec plaisir les petits soupers romantiques dans la verrière.

-J'ai appris à faire fonctionner *Facetime* et *Zoom* pour communiquer avec parents et amis.

-J'ai apprécié les plaisirs de la marche (30 minutes par jour), que je ne connaissais pas.

-Je me suis remis à la peinture (2 heures par jour d'artiste-peintre).

-L'été dernier, j'ai amélioré mon "outdooring" (quai, patio, pergola).

-L'automne dernier, j'ai procédé à des rénovations intérieures (salle à dîner, salle de bain).

-J'ai découvert Netflix pour occuper mes soirées.

-J'ai soutenu ma mère jusqu'à son placement en RPA l'été dernier et je viens de recommencer comme 2^e proche aidant.

-J'ai continué mes recherches en généalogie, en tentant de mieux connaître la famille de ma mère, puisque c'était fait du côté de mon père.

-J'ai continué à publier mensuellement le bulletin municipal (16-20 pages par mois) de ma municipalité, ce que je fais depuis 15 ans comme bénévole.

-Etc. ...pour les petites commissions



Comme vous pouvez le voir, ma santé est bonne, et mon moral très bon ! Et ceci, même si j'ai hâte au retour à la vie *normale* !

Et surtout, j'ai participé à un **PROJET DE CRÉATIVITÉ BIEN PARTICULIER.**

À la demande du Service des loisirs de ma municipalité, qui a aménagé un local pour les adolescents dans le Complexe sportif. Durant la pandémie, j'ai créé une oeuvre pour agrémenter ce local.

La designer du projet avait mis la photo d'un singe pour agrémenter sa maquette. Vu l'engouement des membres du comité pour la proposition et connaissant mes projets artistiques, ils m'ont contacté pour créer une oeuvre pour ados, dans un contexte de Loisirs.

Dans mon style (Peinture à l'huile avec insertions : bracelet, boucle du nez, guitare, ballon, raquette... et cellulaire, bien sûr), j'ai créé "**VA JOUER DEHORS**", une oeuvre (36 po X 36 po) qui a reçu un accueil chaleureux !

Richard Samson

9.

On se souviendra longtemps de cette année-là! 2020!

Année de la Covid 19... année du confinement!

Quand c'est arrivé en mars, on s'est dit: «Oh! C'est dangereux! Il faut faire attention!»

On arrête les soupers au resto entre amis, on n'invite plus personne à la maison, on sort furtivement, on fabrique des masques, on se surveille sur les trottoirs, il ne faut pas être trop proches... la distanciation sociale, tout le monde est suspect, les théâtres ferment... la vie sociale est arrêtée.

Legault nous dit «Envoye à maison!» C'est grave!

«Ça va bien aller!» les fenêtres décorées d'arc-en-ciel, on y croyait!

On fait du cocooning, on se divertit à la maison, Sudoku, Mots croisés...

On apprend les nouvelles techniques de communication, Zoom, Facetime etc...

On écoute les nouvelles, tristes, tous ces décès...

On prend de plus en plus de précautions.

Jour après jour, on est passé à travers du printemps!

Pour nous, l'été, habituellement, on se rend au Nouveau-Brunswick, au bord de la mer, on a acheté un terrain et on y passe l'été. Pourrons-nous y aller? Cette province voisine ferme ses frontières, n'entre pas qui veut! Mais nous avons notre passeport, notre reçu de taxes foncières. On nous laisse passer, mais on exige la quarantaine. Au bord de la mer, ça se prend bien!

L'été passe sans trop de visiteurs. Puis l'automne arrive, et, à Québec, il y a le Kirouac et son karaoké... Nouveau confinement!

Il nous faut trouver un projet, cette fois-ci, pour passer au travers!

Depuis longtemps, j'aime photographier, nos enfants, nos voyages, nos amis. Avant l'ère du numérique, ce sont les albums photos qui gardent nos souvenirs. C'est le temps de tout numériser... C'est en y travaillant que l'idée prend forme.

Après avoir entendu le premier ministre Legault nous annoncer qu'il n'y aurait pas de rassemblement aux Fêtes, je me mets à penser que notre fête du Jour de l'An n'aura pas lieu cette année. Moi, qui avais l'habitude d'organiser le brunch du 1^{er} janvier, déjeuner qui rassemblait la famille...! Pas de réunions cette année? Impossible!

Après avoir numérisé mes photos, je réalise que de 1980 à 2020, ces 40 années de réunions du Jour de l'an ont laissé pas mal de souvenirs photographiques.

Je décide de monter le tout en un diaporama. Je pourrai ensuite le partager entre les membres de la famille.

Finalement, ce qui n'était au départ, qu'une idée de regrouper nos souvenirs, est devenu une expérience familiale, inoubliable.

J'ai mis plusieurs heures à chercher auprès de la famille, souvenirs, photos, anecdotes de ces brunchs du passé. Il fallait tout monter dans un ensemble cohérent. J'y ai consacré tout mon automne. Le produit final: un diaporama illustré et animé très intéressant.

Il fallait ensuite le distribuer.

Tout était prêt pour le Jour de l'An! Mais comment le partager? Il est trop lourd pour un courriel... et pas d'atmosphère... On fera un zoom! On initiera les personnes moins habituées.

Mon fils, spécialiste en informatique réussit à prendre possession du diaporama à partir de mon ordi. C'est de chez lui que partira la séance de Zoom. L'invitation est lancée.

Tous les membres de la famille, frères, sœurs, neveux et nièces, nous nous donnons rendez-vous le 31 décembre, en après-midi, pour un Zoom.

Près de 30 personnes sont en ligne à l'heure dite. On téléphone à quelques absents, leur donne des conseils pour se «brancher»... Et, c'est parti!

On visualise ces souvenirs du passé, on se reconnaît... on rit, on échange...

Un verre à la main, on se souhaite une bonne année 2021!

Ce fut un après-midi très agréable. Le Jour de l'an sans se voir qui m'apparaissait comme un moment difficile à passer, est devenu un autre moment à garder dans nos mémoires. Plusieurs témoignages confirment les bons moments de cet après-midi.

Ce projet réussi, m'a fait réaliser que peu de choses peuvent nous rendre heureux, quand on y met l'amour, c'est une réussite.

Je continue à travailler à d'autres projets... J'en ai tellement en tête que, pour tout réaliser, je ne voudrais pas dire comme Gabrielle Roy: «Ce temps qui m'a manqué!»

... Et vint **2021**

Encore la covid-19! Encore le confinement!

En réalisant mon projet du Jour de l'An, il m'est venu une idée...

C'est le temps de la mettre à exécution!

En l'an 2000, j'avais publié un Album de famille relatant la vie de mes parents sur leur terre. Nous sommes maintenant en 2021, il s'en est passé des choses en 21 ans... Décès, mariages, unions, naissances...

Pourquoi pas le compléter. D'autant plus que la généalogie présentée en 2000 s'est quelque peu enrichie.

Cette fois, cette 2^e partie parlera de la descendance de mes parents jusqu'à la 5^e génération après eux. Mes parents ont généré avec leurs 11 enfants, 117 descendants!

Je travaille présentement à cette histoire. C'est un travail qui prend tous mes temps libres. Chacun et chacune de mes frères et sœurs a droit à une courte biographie suivie de leurs descendants. C'est un album que je veux surtout illustrer de photos récentes et plus anciennes. Entrevues avec chaque membre de la famille, recherches de photos, précisions généalogiques... j'en ai pour l'année! La publication est prévue pour l'an 2022.

Voilà ce qui occupe mes journées. Je n'oublie pas cependant de rester en forme... 1 hre de marche par jour. Je n'ai pas le temps de m'ennuyer!

Gilberte Caron

10.

Voici à quoi j'ai occupé une partie de mes semaines depuis septembre dernier.

J'ai accepté de devenir responsable du Vestiaire Saint-Ambroise à Loretteville. C'est un organisme qui reçoit des vêtements et divers objets pour vendre au public. L'argent amassé sert à subvenir aux besoins des démunis du quartier. Le Vestiaire avait dû fermer ses portes en mars 2021 et une grande partie des bénévoles a démissionné en raison de l'âge et de la peur engendrée.

J'ai travaillé à remettre l'organisme en place, à recevoir à nouveau des dons, à reformer une équipe de bénévoles et à réouvrir dans des conditions sécuritaires. Ce faisant, j'ai pu aider des bénévoles âgés à sortir de leur isolement, recommencer à recevoir des dons donc éviter du gaspillage (objets jetés donc la poubelle), fournir à prix ridicule (la majorité des vêtements se vend à 25 sous) des vêtements aux démunis et amasser de l'argent pour les familles nécessiteuses du quartier.

J'ai du plaisir à faire ce bénévolat et je suis heureuse de redonner à la société qui me permet aussi de vivre avec une bonne rente de retraite.

Mireille Demers

11.

Je passe mes journées en marchant, en jouant à des jeux sur le journal comme le sudoku, des mots croisés, etc.

Au moins, une fois chaque semaine, je m'amuse à improviser ou je regarde improviser, avec un groupe d'amis-es, à partir d'un thème d'actualité.

Chaque participant doit répondre, entre une à 2 minutes, à une question différente, préparée par une personne qui a décidé, la semaine précédente, d'agir comme celle qui dirigera les improvisations.

Un ou 2 objectifs à atteindre durant la prestation de l'improvisation sont annoncés par le responsable des improvisations, en plus d'un mot du jour à y intégrer, si jugé nécessaire.

À la fin, les observateurs-trices et les participants-es votent pour la personne qui a effectué la meilleure improvisation.

Exemple vécu cette semaine: Le thème était Le changement d'heure.

Les objectifs étaient; être cohérent-e et convaincant-e.

Il n'y avait pas de mot du jour.

5 personnes ont participé.

La question qui m'a été posée était: Comment le changement d'heure vous a-t-il affecté suite à un hiver trop court?

Pour le vote, nous avons décidé, d'un commun accord, que tous avaient bien travaillé et que tous étaient gagnants. Il est très rare que l'on ne prenne pas le vote pour déterminer un gagnant-e!

Michel Dagenais

12.

En ce qui me concerne, cette importante phase de l'Histoire moderne m'a été bénéfique... J'ai fait beaucoup de rétrospection sur ma vie d'enseignant et de directeur d'école et je n'en retire qu'une grande satisfaction... Je ferais exactement la même chose si j'avais à recommencer.

Ça nous a (je parle ici de nos dirigeants) permis, entre autres, de découvrir des lacunes très graves dans nos institutions et résidences de retraités... Et de voir jusqu'à quel point notre société est en dérive m'a beaucoup interpellé... et je pourrais en écrire long sur le sujet comme vous tous et toutes d'ailleurs...

Quand même,... j'y ai retrouvé l'Amour... un amour inattendu... qui a généré en moi une force incroyable et une paix intérieure presque paradisiaque... Aussi surprenant que cela puisse paraître, cette belle et généreuse dame croit encore en Dieu et m'a redonné cette Foi que j'avais beaucoup délaissée ces dernières années...

Pour le reste ma santé est excellente et avec la vaccination qui a pris l'envol, j'ai espoir en une vie encore meilleure... Et de revoir mes anciens collègues de la région de Loretteville/St-Émile me ferait le plus grand plaisir.

Martin Bouchard

13.

Pour ma part, j'ai commencé des cours de piano. En plus j'ai commencé à écrire mon histoire de vie. Suite à un atelier donné par le Service d'entraide de Pintendre, j'ai commencé à écrire. J'avais aussi, consulté le documentaire de Jeannette Bertrand. Elle nous a incité à écrire notre histoire, question de laisser des traces à notre famille. Il faut dire que j'ai 2 filles et 5 petites-filles.

Elles seront très intéressées si je réussis à terminer ce travail, à le faire imprimer et à le relier. Ce que je veux faire. Je crois que ce sera un cadeau inestimable.

Donc, j'ai fait des recherches sur mes ancêtres depuis leur arrivée au Québec dans les années 1600. J'ai remonté jusqu'à ma famille.

Voilà un beau projet qui prend beaucoup de temps, qui me met en contact avec des émotions vécues, parfois tristes, d'autres très belles. Ce n'est pas toujours facile de se replonger dans ces pans de ma vie. Mais ce sera libérateur, je crois.

Je vous incite à faire de même.

Martine Jobin

14.

Pour moi, la pandémie, même si parfois peut nous causer certains inconvénients, a aussi quelques bienfaits. En effet, le plaisir de partager des moments de proximité avec la personne qui partage notre vie depuis bientôt 50 ans, c'est toujours extraordinaire!

Tous les jours, beau temps, mauvais temps, qu'il fasse +30 ou -30:

6h30 je marche 5 kms

PM je marche 2 kms.

18h30 je marche 2 kms.

En avant-midi ma conjointe et moi, après avoir mis une musique relaxante, nous faisons environ un bon 90 min. de lecture. Nous adorons également cuisiner ensemble.

De plus, je me suis découvert un passe-temps extraordinaire...je construis des modules de blocs LEGO.

Voici donc, quelques idées que je vous soumets...

Roger Pradet

15.

Sachant que durant la pandémie les rassemblements sont interdits, que les restos sont fermés, que le hockey de vieilles lames n'est pas permis, j'ai passé à l'action pour refaire la tubulure de mon érablière. Après 20 ans, l'ensemble de la tubulure était à refaire pour garder la cote biologique.

Passant habituellement le mois de janvier en Floride, j'ai démonté toute la tubulure et retourné les vieux tuyaux au site de récupération.

Avec une équipe, j'ai refait la tubulure à neuf : les chutes, les chalumeaux et les tuyaux 5/16. Je les ai fabriqués moi-même pour occuper mes temps libres. Mon rendement est meilleur, l'érablière reste biologique!



Normand Doyon

16.

Ma créativité au cours de cette m... pandémie? J'ai repris un projet de roman-jeunesse commencé il y a plusieurs années déjà, quelque temps après mon retour d'Haïti, mais rangé au fond d'un tiroir.

Au cours de mes visites dans des écoles d'Haïti j'avais souvent surpris l'air triste de certaines jeunes filles. Des regards éteints dans ce pays de soleil? L'étincelle pour moi de raconter l'histoire de deux *restavèk* (*restent avec*), deux jeunes filles qui demeurent chez des patrons très à l'aise. Pas une biographie ni un reportage, mais les fils pour tisser une toile malheureusement très lourde concernant de nombreuses jeunes filles exploitées ... de toutes sortes de façons.

Mon contrat d'édition prévoit la parution du livre pour l'hiver 2022.

Jean-Michel Lienhardt

17.

Pendant cette période de pandémie j'ai décidé de faire le ménage dans ma paperasse . OUF!!!! Je trouve de tout depuis plus de 20 ans. Vieux chèques,...N.B. J'ai même trouvé des chèques qui n'ont pas été encaissés. J'ai ouvert 3 dossiers : 1) Mes réalisations dans l'éducation, 2) Mon implication en politique municipale, provinciale , et fédérale. (tous les articles dans les journaux). 3) Les contrats dans ma compagnie « Despierre.inc ».

Un volet particulier au niveau de mon enfance jusqu'à aujourd'hui. (vie personnelle, avec les hauts et les bas , mon implication bénévole, mes réalisations artistiques, etc.....)

Je n'ai pas encore terminé, même après des mois de grands ménages.

CEPENDANT, cet exercice m'a donné le goût (avec les conseils de mes proches) d'écrire ma BIOGRAPHIE.

Je suis en démarche actuellement pour rencontrer Mme Janette Bertrand par l'intermédiaire de mon ami René Simard (J'ai été son professeur privé au début de sa carrière de chanteur) pour obtenir des conseils de sa part. René a une bonne « passe » pour réaliser cette communication. Mme Bertrand serait un conseilère extraordinaire pour ce type de projet.

Je suis surpris à chacune des étapes, dans cette opération « ménage à jour » de constater tout ce que j'ai donné de ma vie auprès des miens et de la société.

Finalement je me pose la question : COMMENT J'AI FAIT POUR TROUVER DU TEMPS POUR DORMIR ?

Carol St-Pierre

18.

Bonjour à tous les « pandémieciens »

Loin de me plaindre, je vis cette période sereinement en mettant à jour des projets qui avaient été mis de côté.

Étant grand-mère, mes huit petits-enfants et mon arrière-petite-fille sont ma priorité, ma joie de vivre. Malgré que je ne puisse les câliner, la pandémie m'a permis de revivre les souvenirs du temps chéri passé avec eux. J'ai alors commencé à écrire, pour leur en faire un livret, les faits, les gestes, les paroles, souvent drôles, qu'ils et qu'elles m'ont offerts comme autant de perles dont je me ferai le plus beau collier.

Ce temps d'arrêt m'aura aussi donné le loisir de tricoter un grand couvre-lit pour l'aîné de mes petits-fils. C'est la troisième que je fais pour eux, je viens de commencer la quatrième et j'ai bien l'intention d'en laisser une à chacun.

À 78 ans, je n'ai pas de temps à perdre, je fais aussi le tri des photos que je remets dans de grandes enveloppes pour donner aux gens concernés et les photos dont personne ne saurait reconnaître le sujet, je les mettrai dans une grande boîte où tous et chacun pourront fouiller.

J'ai aussi profité de ce temps pour nourrir l'esprit, j'ai lu en moyenne un livre par mois en écoutant ma musique préférée et des périodes de relaxation guidée me ramenait à l'instant présent si la folle du logis m'amenait trop loin.

En fait, je n'ai pas trouvé cette période de réclusion si difficile: je ne peux pas prendre de marche (opération au dos) je ne peux sortir au froid (asthme). Et si je pense à celles et ceux qui ont perdu leur emploi, j'ai gardé le mien (la retraite) et les chèques arrivent à la date prévue. J'ai mon ami qui prend bien soin de moi, mes enfants me téléphonent régulièrement et, à ce rythme-là je crois bien que j'aurai le temps de finir mes tricots.

Ghislaine Noreau

19.

Moi durant cette pandémie.....

Lorsque revenue de la Floride en mars 2020, quarantaine au retour. Imaginez-vous arrêter Roselyne pendant 14 jours!!!!

Faire des casse-têtes, c'est bien beau mais ça bouge pas beaucoup.

Alors je décide d'aller donner mon nom au Familiprix pour faire de la livraison tout près de chez-moi. Deux jours après j'ai une rencontre avec le responsable et je commence tout de suite 2 jours semaine.

Je livre encore je n'ai jamais arrêté, j'aime me promener en auto, pour les 2 journées je fais environ 230 Km.

Je livre toujours aux mêmes personnes d'une semaine à l'autre. Mon coup de coeur est cette dame d'une main tremblante qui me remet à chaque semaine un 5,00\$ dans une enveloppe.

Je lui dis!!!! Vous savez qu'à chaque semaine je vais acheter mon pain à la Boulangerie Artisanale

sur la route Lagueux et que je pense à vous à chaque fois.

Par chance que le golf a recommencé en mai, 126 parties et je m'occupe avec mes juniors.

J'ai ressorti mes skis de fond et raquettes, 41 sorties en ski de fond et 27 en raquettes....Y faut bien bouger!!!!

Vu les enfants et petits-enfants en allant glisser, je me suis aperçue que j'avais des nouveaux muscles.

Les cadeaux de Noël sur le banc de neige,,, ce fut le plus difficile durant cette pandémie. J'ai hâte de faire un souper avec toute ma gang.

Pour terminer je reçois mon vaccin jeudi le 29 avril,,,,YES,,,, Ça fait du bien d'en parler. Merci!!!!

J'espère que vous vous êtes pas endormis!!!!

Roselyne couture

20.

C'est presque gênant, je n'ai pas de nouvelles extraordinaires. J'ai passé presque tout le confinement en forêt (au moins 4 fois par semaine).

Avec mes écureuils (petit masque vert au nez) et mes pic-bois (petit masque troué au bec), je jardinais ma forêt en abattant des arbres ici et là, convertissais ce bois en bûches, fendais et cordais par la suite. Repos mental et exercice physique complet.

Comme vous toutes et tous, je pâtis de la présence de mes enfants (4), petits-enfants (11) et arr.....(3)

J'apprécie toujours votre travail dévoué et vous souhaitez Joyeuses Pâques.

Jean-Marc Poulin (Chaudière)

21.

Durant cette année de m.. je me suis intéressé à mon arbre généalogique et découvert plusieurs questions concernant mes ancêtres.

Ces questions demandent des fois des heures de recherche mais m'ont amené vers des découvertes intéressantes.

J'ai aussi commencé à écouter les capsules de Janette Bertrand sur la façon d'écrire notre histoire . Beaucoup de travail et de questions auprès de mes sœurs plus vieilles.

Le sport a aussi pris beaucoup de place, 21 sorties en ski de fond, 15 en patin et je ne compte pas les marches.

Enfin le changement de dizaine est arrivé en février et le constat de profiter de la vie au maximum est devenu une évidence même si j'ai l'impression de me faire voler du temps.

Jean-Pierre Bouchard

22.

Que faites-vous pour occuper vos journées?

Effectivement la question du *quoi faire* s'est posée à l'automne.

Pas de curling, pas de salles de conditionnement physique, du ski alpin mais avec limites à cause de la pandémie. On a modifié notre billet de ski: jeudi et vendredi (éliminant le samedi et le dimanche parce qu'il y aurait trop d'achalandage).

À la fin de novembre, avec ma conjointe Michelle, j'arpentais sur le terrain du Club de golf et curling de Thetford, d'anciens sentiers de raquette laissés à l'abandon depuis 2 ans, espérant pouvoir retracer les sentiers. Par hasard, nous rencontrons Yvon Meilleur et sa conjointe Denise. Yvon, un ex-directeur d'école comme moi, est un copain de curling et de ski alpin. Alors, tout de suite, Yvon et moi, nous convenons de nous organiser des sentiers de raquette et de les partager. Ce club centenaire se situe sur un terrain largement boisé au centre de la ville à distance de moins de 500 m de nos résidences.

On était parti pour la gloire!

Premières opérations, il fallait obtenir l'assentiment du Club de golf et curling ainsi que celui du Club de ski de fond qui utilise aussi le terrain. Ce ne fut qu'une formalité.

Par la suite, il a fallu débroussailler les pistes, enlever les arbres morts, installer des ponts sur quelques fossés et ruisseaux, puis dessiner les sentiers, les baliser, poser des affiches, etc. Ainsi, de décembre à février, nous avons remis en valeur 11 km de sentiers. Heureusement que l'hiver a été tardif pour nous permettre de réaliser notre projet. Voyez le dessin d'une partie des sentiers, d'autres ont été ajoutés (# 1).

À la mi-janvier, nous avons réalisé un communiqué de presse qui a été publié dans l'hebdo local, le Courrier de Frontenac (VOIR la découpe de journal # 2).

Au cours de l'hiver, nous avons procédé à l'entretien des sentiers et procédé à des améliorations. Nos journées ont été agréablement occupées. Notre plaisir a été décuplé par toutes les personnes qui ont arpenté ces sentiers de raquette.

Maurice Grégoire

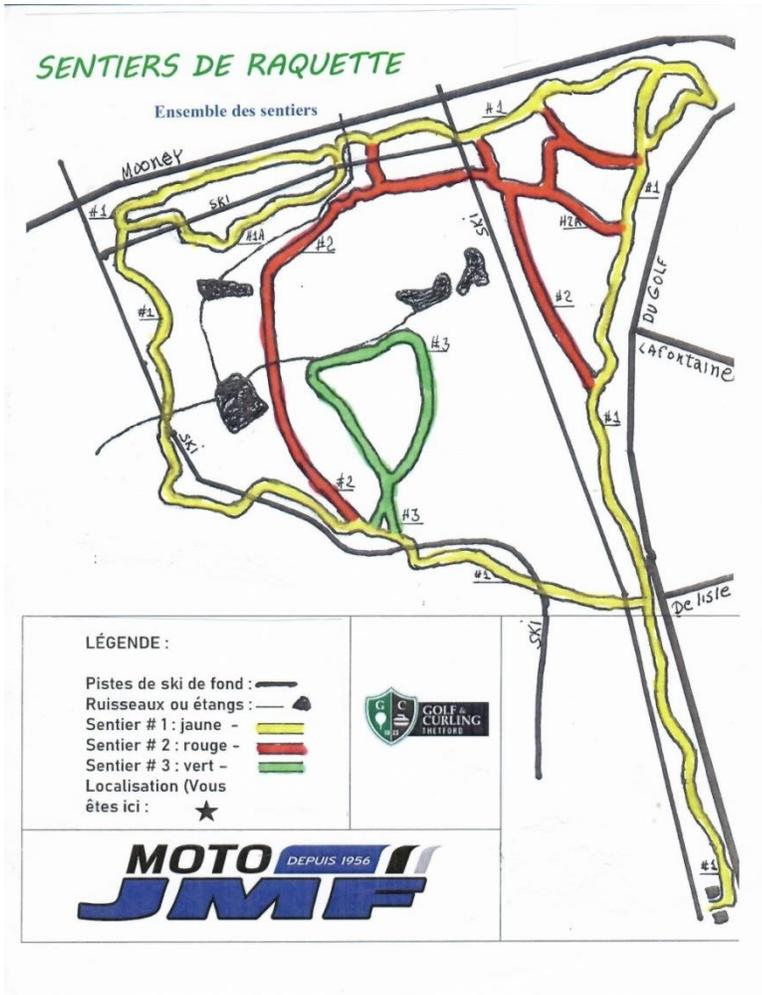


Photo 3 Photo pour Communiqué de presse (Photo Y. Doyon, d. g. du Club)

Yvon Meilleur, Claire Chenail, vice-présidente du Club de golf et curling de Thetford Inc. et Maurice Grégoire.



23.

Une passion particulière m'a inspiré lors de la pandémie. Comme je suis président de la Société d'histoire Les Rivières (arrondissement Les Rivières, ville de Québec) depuis quelques années, j'ai formé une équipe pour produire des capsules vidéos historiques de TÉMOINS DU PASSÉ, pour faire connaître la petite histoire, la tradition orale racontée par les anciennes et anciens des secteurs Duberger, Lebourgneuf, Les Saules, Neufchâtel et Vanier. Événements vécus, anecdotes cocasses, présentation des lieux bizarres souvent évoqués, photos significatives, artefacts surprenants !

Je ne suis pas seul dans cette belle aventure mais j'y ai pris un leadership égal à ma passion pour l'histoire. Nous avons diffusé sur Facebook ([facebook/shlr.org](https://www.facebook.com/shlr.org)) le fruit de nos recherches (photos, textes, préparation et réalisation des entrevues) et ainsi faire notre humble part pour agrémenter les périodes d'isolement et de confinement.

C'est bien humblement que je désire participer à la diffusion de ces capsules afin de rendre l'histoire attrayante, vivante, accessible. Sachant que les passionnés d'histoire locale deviennent des **diffuseurs de mémoire** qui n'hésiteront pas à répandre la bonne nouvelle à en la partageant avec vos amis. C'EST UNE INVITATION!

Bonne excursion dans votre histoire locale!

Jacques Bois

24.

J'avais, depuis longtemps, apprivoisé la solitude, j'ai dû apprendre à vivre avec l'isolement, conséquence du confinement.

Qu'à cela ne tienne! Je me mets au grand ménage de tout, partout: papiers, photos, armoires, vêtements, je peins une chambre assez fière du résultat, je fleuris mon patio, je lis, je marche, fais de la broderie, cuisine, je décore Noël etc...de temps en temps, il m'arrive pourtant de tourner en rond.

Mes journées sont souvent teintées d'inquiétude, parfois la tristesse s'y invite. Depuis le 1^{er} mai dernier, maman, en RPA à 98 ans, a fait deux AVC, a eu la COVID deux fois, a fait une crise d'épilepsie et a développé une infection au talon pour une plaie non soignée, infection qui est devenue une ostéite mais qui est stable pour l'instant. Courageuse maman!

Pour me protéger et la protéger par le fait même, j'ai cessé mon bénévolat, restreint mes sorties et appliquer les règles sanitaires à la lettre.

Mais! Une chance qu'on s'a! Mes sœurs et moi!

J'ai hâte de vous revoir!

Renée Lachance

25.

Mon coup de cœur, pandémie:

Mon père avait un frère qui, comme plusieurs québécois, s'est établi aux Etats-Unis, durant la crise économique des années 30 afin de tenter de trouver un travail et de fonder une famille. Je me souviens étant jeune qu'il venait occasionnellement nous visiter mais, avec les années, nous avons perdu sa trace et celle de sa famille...de seize enfants! Il y a quelques années, j'ai fait des démarches pour en retracer un ou des membres mais en vain. Au début du confinement, j'ai eu le désir de relancer ce projet et avec l'aide d'une amie passionnée de généalogie et branchée sur des sites américains, je suis finalement entrée en contact avec un petit cousin, un peu plus âgé que moi et avec son épouse, descendante de la célèbre famille Carrier de Lévis. Depuis, nous échangeons photos, documents et histoires familiales. C'est toujours avec grand plaisir que je reçois ses messages par internet ou appels téléphoniques et lui les miens. Il nous reste à espérer pouvoir se rencontrer aussitôt que la situation le permettra...et crois-moi, se sera la fête. Merci de vous occuper de nous et au plaisir de se revoir bientôt.

Thérèse Dussault

26.

Bonjour à tous et à toutes,

Si l'expression *je vais bien* a encore un sens, je vais bien. Celle année écoulée m'a obligée à creuser et à redécouvrir mes ressources intérieures.

Par ailleurs, je vois la dernière année dans une sorte de *smog* difficile à décrire.

Ce qui tenait lieu d'ancrage dans ma vie a brusquement sombré dans le brouillard et même, parfois, a complètement disparu. Je pense surtout aux personnes qui m'étaient très chères et qui m'ont quitté à tout jamais sans un adieu. Les activités qui me motivaient et qui me faisaient du bien, ne sont plus là. Ne sont restées que les occupations liées à la survie... Plusieurs de ces occupations motivantes réapparaîtront. Heureusement!

Toutefois le temps perdu avec mes petites-filles lui,.. est perdu à jamais. Que de rattrapage à venir.

En somme et sachant que tout est relatif, je m'estime chanceuse d'avoir traversé cette période dans le confort et à l'abri des nombreux malheurs engendrés par la pandémie.

Au plaisir de vous revoir toutes et tous et ce, le plus tôt possible . ON TIENT BON.

Nicole Marier

27.

Depuis plus d'une année nous sommes confinés, en quelque sorte privés de nos activités sociales.

La façon dont j'ai occupé mes journées durant la pandémie, laisse entrevoir ce lien avec la nature qui est fort chez moi, comme chez mon épouse. Une fois passé dans la zone limitative, ça n'a pas été

très long que des projets ont germé dans ma tête et je me suis rapidement mis à l'ouvrage. Tout d'abord, notre premier confinement est survenu en début de la saison des sucres; comme je possède une petite érablière, j'ai donc entaillé mes érables et accroché 460 chaudières et couvercles, avec l'aide de mon épouse. La saison a été bonne et nous avons produit environ 40 gallons de ce délicieux nectar que nous avons partagé avec la famille, en plus d'en vendre une certaine quantité.

Après la saison des sucres, j'ai partagé mon temps en débutant un chantier comme bûcheron et en pratiquant le vélo et la marche avec mon épouse. En revenant au chantier, ma production a été en partie des billes de 12 et 16 pieds et ce travail a duré une partie de l'été. C'est alors que la plupart des matins, nous quitions la maison, moi, mes scies à chaîne, mon tracteur et ma chargeuse à bois pour revenir pour le dîner; après le repas, je repartais pour un retour vers 15 heures. Bien sûr, je ne faisais pas ce travail à tous les jours, car certaines journées, nous partions, mon épouse et moi avec nos vélos, soit pour une randonnée, ou pour une autre activité.

En septembre, j'ai décidé de recommencer à bûcher sur un lot à bois que je possède à environ 10 kilomètres de ma résidence. Encore une fois, dans la production de billes; comme l'expression le dit: Je suis "sortie du bois" le 19 novembre. Je dois vous avouer que je me suis mis en forme, en ne ménageant pas mes efforts. En comptabilisant la production de l'été, j'ai produit environ 2 camions remorques de ces billes qui ont été dirigées, vers un moulin de la région. Après ce fut la période des fêtes qui s'est déroulée très modestement, comme sans doute ce fut le cas un peu partout au Québec! L'arrivée de l'hiver avec son tapis de neige et sa froidure, nous a permis de faire de la raquette, du ski de fond, de la lecture et comme les réseaux de télé ont multiplié le temps consacré à la publicité, nous nous sommes tournés vers Netflix et tout en chauffant le poêle, nous avons apprécié regarder d'excellentes séries telles, "The Crown" et "Designated Survivor".

Bien que je me sois impliqué physiquement durant cette dernière année, comme je suis président du "comité des usagers de Beauce", organisme qui voit au respect des droits des usagers de la santé, vous comprendrez que la pandémie n'a pas facilité notre tâche, particulièrement au niveau de la tenue de nos réunions qui se sont déroulées par ZOOM. En ce qui a trait à nos activités, certaines ont été reportées et d'autres annulées. Je me suis aussi impliqué comme président du CA de notre église, avec des réunions presque à tous les mois, encore une fois avec ZOOM.

Enfin, c'est après les fêtes que mon épouse et moi avons décidé de faire des rénovations dans la maison; notamment dans la cuisine et le salon. Présentement nous sommes encore là-dedans et plus souvent que souhaité, nous sommes en attente de matériaux, ou de matériel de quincaillerie et comme on se plaît à le dire, c'est la faute de la pandémie. À chaque occasion, on constate que cette bibite à le dos bien large. Eh oui, actuellement je suis retourné à la même activité que l'an dernier à pareille date, celle du temps des sucres; cette période est commencée et elle ressemblera sans doute à celle de l'an passé et la vie continue....! Après ce sera le jardinage et la reprise de nos activités estivales. Pour cette saison, j'ai un souhait celui d'assister à la fin de ce confinement, afin que l'on puisse aller au resto et visiter des gens qui nous sont chers, familles, parents et amis.

En terminant, il m'a fait plaisir de partager brièvement avec vous ce qui m'a animé, durant cette dernière année. Je ne dis pas que j'ai été content de vivre ce confinement, mais puisque qu'il en fut ainsi, j'ai simplement essayé d'égayer et tirer profit mes journées, en fonction de mes goûts et de mes possibilités! Tout comme vous j'ai hâte de passer à autre chose, mais pour l'instant, le soleil est de retour et la vie continue....!

Roland Poulin

28.

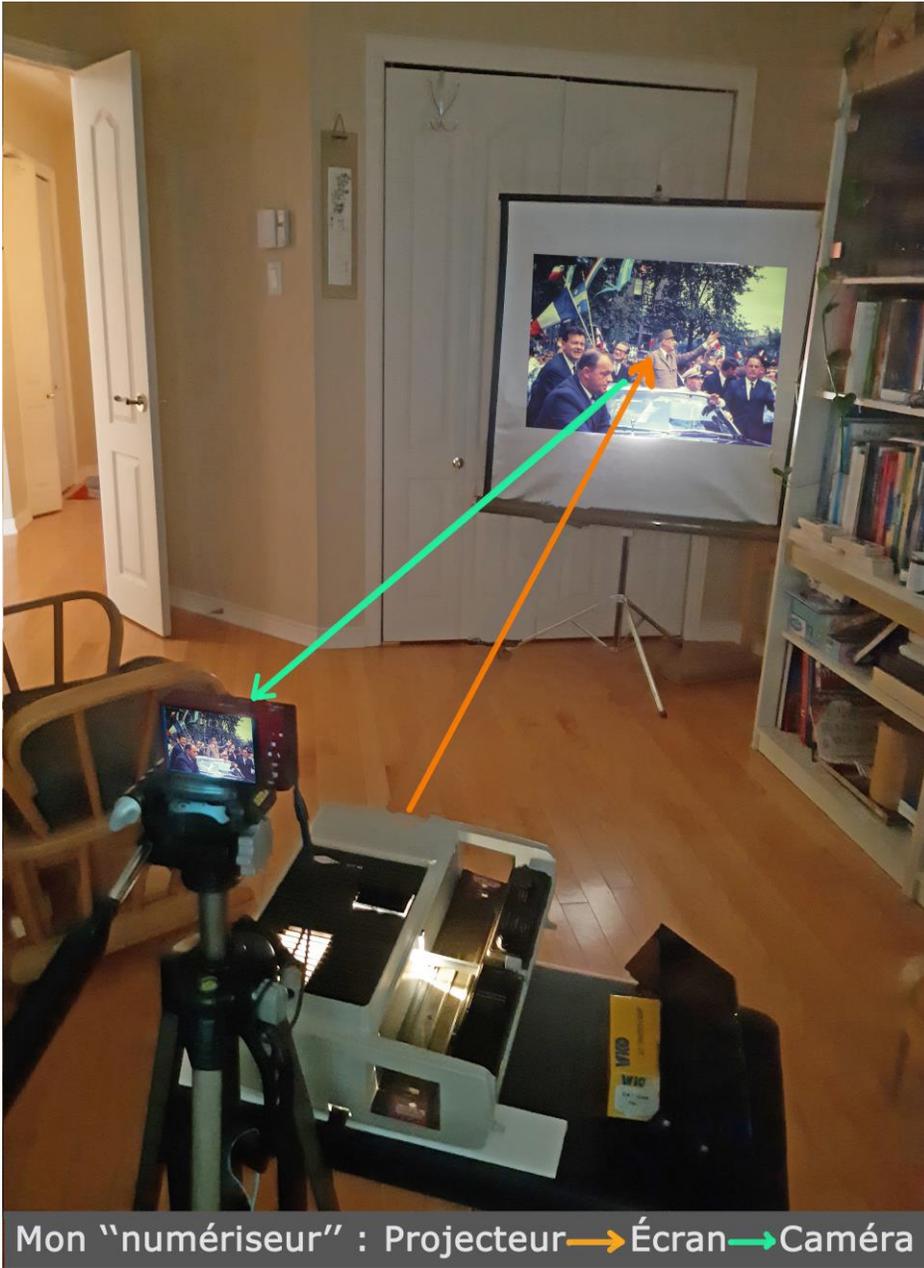
En plus de la routine quotidienne, le projet particulier que j'ai réalisé cet hiver fut la numérisation de ma tonne de diapositives. En cherchant un numériseur, je me suis souvenu de la satisfaction mitigée de collègues au sujet des résultats obtenus avec ces appareils. J'ai donc décidé de "construire" mon propre numériseur à partir d'objets que j'avais déjà: projecteur, écran et caméra numérique. Le résultat est souvent moyen mais parfois surprenant, tel le rendement de la prise de vue de De Gaulle à Québec en juillet 1967.

Je vous transmets également la photo de mon "numériseur" ainsi qu'un des meilleurs résultats obtenus à partir d'une diapositive prise lors de la visite de Charles De Gaulle à Québec, à l'été 1967.

Raymond Martel

Note: Sur la photo de "mon numériseur", j'ai remplacé l'image en traitement par celle de De Gaulle, pour permettre une meilleure compréhension du procédé.





29.

La pandémie, en plus de me permettre de retourner donner un coup de main aux collègues débordés dans l'éducation m'a permis de suivre des cours de manière autodidacte, i.e. en ligne, avec la lecture, les blogues etc...

En effet j'ai appris à faire des cosmétiques et savons maison, de sorte que maintenant je puis me permettre de gâter mes proches avec mes produits « Fait à la main avec amour 🥰 »...

Une belle fin de journée,

Lyne Martel

Retraitée heureuse et occupée 🥰🌈



Bonjour,

Pour répondre à votre question; je travaille le bois flotté. Habitant sur le bord du fleuve, j'ai commencé au début de ma retraite à récupérer les arbres qui dérivait sur l'eau et qui s'échouaient devant chez-moi au fil des marées. Le but faire du bois de chauffage.

En récoltant le bois, j'ai découvert que certains troncs sont morts depuis quelques années, projetés loin sur le rivage lors de hautes marées accompagnées de forts vents. Sans pourrir, le bois de ces arbres est exposé au soleil, aux intempéries et aux insectes et il se transforme. Lorsque survient une autre haute marée ou au printemps emporté par les glaces lorsque la banquise se disloque les arbres poursuivent leur périple sur l'eau et certains s'échouent à nouveau devant chez moi.

Lorsque je fendais certaines bûches je découvrais que certains avaient un grain de bois particulier et plusieurs nuances dans les couleurs. En faisant quelques recherches j'ai appris que l'on nommait ce type de bois; « bois carrié » .

J'ai donc commencé couper à faire sécher certaines rondelles d'arbres pour réaliser des plateaux rotatifs et des dessus de petites tables d'appoint. J'ai eu plusieurs échecs, car les rondelles de bois fendaient en séchant.



Une fois, j'ai voulu voir à quoi pouvait ressembler le bois à l'intérieur d'un tronc qui semblait avoir des veines de bois rouges lorsque j'en coupais des bûches à la scie à chaîne. J'ai donc eu l'idée de couper une partie du tronc dans le sens de la longueur, comme pour faire une planche épaisse. Quel ne fut pas mon étonnement de constater le résultat.



J'ai appris à récupérer, sélectionner et j'ai développé certaines techniques pour réaliser des planches et des plateaux de service pour faire des présentations de fromages, de charcuteries...



Donc pour répondre à votre question, au printemps 2020 j'ai récupéré plusieurs arbres qui semblaient avoir un potentiel intéressant, durant l'été j'ai, à la scie à chaîne, coupé ces arbres en billes d'environ 1 mètre de long pour ensuite les couper dans de sens de la longueur. Chaque tranche avait entre 5 et 7 cm d'épaisseur. J'en ai fait environ 200. Je les ai ensuite fait sécher jusqu'au mois d'octobre. En novembre, décembre et janvier j'ai égalisé et aminci chaque tranche intéressante à l'aide d'un petit planeur afin que chaque tranche ait environ 4 cm d'épaisseur et ressemble à une planche. Ensuite je les ai retournées au séchage dans mon petit atelier.



31.

Je suis à la retraite depuis le mois de juin 2019. À ce moment, je cumulais vingt-deux années en poste de direction d'école à la Commission scolaire des Patriotes, auxquelles il faut ajouter six années à la Commission scolaire de Ste-Thérèse.

Ma formation initiale étant en biologie, je possède une M.Sc. en physiologie animale, dès l'arrivée des premières informations relatives au SRAS-CoV-2, je me suis intéressée au sujet. Par la suite, je suis devenue une assidue des points de presse du midi.

Lorsque M. Legault a fait appel aux retraités, je me suis inscrite à *Je contribue*. Il m'apparaissait impensable de rester une spectatrice à la maison.

C'est ainsi que depuis le mois de mai 2020, je travaille pour le CISSS de la Montérégie-Centre. Je fais partie d'une équipe mobile de dépistage auprès du personnel du réseau de la santé. Notre travail consiste à faire du dépistage préventif dans les CH, les CHSLD ainsi que les RPA. Bien que ce soit un dépistage préventif, compte tenu que des personnes infectées peuvent être asymptomatiques, il nous est possible d'identifier de telles personnes porteuses du virus et ainsi de les retirer du travail.

Compte tenu que nous devons couvrir tous les quarts de travail, durant plusieurs mois nos journées débutaient à 5h45 et se terminaient à 18h. Depuis l'automne, nos journées débutent à 6h15 pour se terminer à 17h.

Je suis née à Marieville et j'y ai habité jusqu'à mon départ pour les études collégiales. Ma mère, ma grand-mère maternelle, mes grands-parents paternels ainsi qu'une de mes tantes sont tous décédés au centre d'accueil de Marieville, devenu le CHSLD Ste-Croix. À l'automne, Ste-Croix a vécu une très grosse éclosion et plusieurs résidents sont décédés. Un conteneur réfrigérant était installé à côté du centre et des corps y étaient conservés. Nous avons vu cela à la tété au printemps dernier, à New-York et en Italie, mais là c'était chez nous. Durant toute cette éclosion, je travaillais deux et même trois jours par semaine à Ste-Croix. C'est un peu comme si j'avais eu la possibilité de redonner à ce milieu qui, il y a bien longtemps, a pris soin des gens que j'aimais.

Certains matins d'automne, sur la route à 5h15 à la noirceur, je me disais que nous étions nombreux sur la planète au même moment à nous rendre au travail pour combattre ce virus, pour sauver des vies.

Il serait superflu de dire que cela ne faisait pas partie de mes projets de retraite. C'est tout simplement ma contribution à cette page de l'Histoire.

Céline Chagnon

22 mars 2021

32.

Je sais que le concours est terminé, mais je vous donne de mes nouvelles. Je n'ai pas eu le temps de m'ennuyer pendant ces quelques mois de pandémie. Durant l'été, le golf et mes amis ont comblé mes journées. À l'automne, la lecture, les jeux de société et la marche remplissaient le temps. Les voyages aux hôpitaux de la région de Québec pour mon épouse ont occupé les quelques heures de liberté qui me restaient.

Actuellement j'admire le beau soleil du printemps en pensant aux prochaines rencontres avec les membres, les amis et la parenté.

Au plaisir de se rencontrer lors de la croisière.

André Pomerleau